Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bureau, Allyre (1820-1859)	*est cité(e) dans cette lettre*
Godin, Émile (1840-1888)	*est destinataire de cette lettre*
Sabran, Véran (vers 1811-1874)	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853, 1853-10-18

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28055

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (32r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction18 octobre 1853
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin est heureux de savoir qu'Émile pense à ses parents et qu'ainsi il suivra leurs conseils. Il l'encourage aux études. À Émile, qui souhaite rentrer définitivement à Guise aux prochaines vacances, Godin répond qu'il doit auparavant parfaire son éducation, que ses parents seront heureux de le retrouver ensuite et qu'il ne doit pas mettre de condition à son application aux études. Il transmet à Émile les compliments de sa grand-mère et de sa marraine. Il lui annonce que Véran Sabran lui donnera l'occasion d'une sortie dans peu de jours et qu'il dînera chez lui comme il le ferait chez madame Bureau.
NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

Éducation, Information
Personnes citées

- Bureau, Allyre (1820-1859)
- Bureau, Zoé (1813-)
- Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBureau, Allyre (1820-1859)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Fouriérisme
- Littérature

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28055?context=pdf

BiographiePolytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis). Après l'exil de Victor Considerant et de François Cantagrel à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'École sociétaire en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils Émile, alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec Ferdinand Guillon, les trois gérants de la Société de colonisation européo-américaine du Texas fondée par Victor Considerant en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

NomGodin, Émile (1840-1888)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-).Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilité au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 28/12/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28055?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28055?context=pdf

Guise le 16 8bre 1857

Mon bon Ami

L'empressement que tu mets à nous écrire nous prouve que comme tu nous le dis. tu pense à nous, nous en sommes charmés car cela nous fait espérer que tu pensera à nos personnes tu te souviendras aussi de nos conseils, et que tu feras tous tes efforts pour mettre à profit l'enseignement des idées que tu as l'avantage de pouvoir apprendre. tu y mettras toute l'assiduité possible et ~~tu feras tout tes efforts~~ tout le courage nécessaire pour faire de rapide progrès. tu nous écrivais de rentrer définitivement aux vacances prochaines. tu ne pensis pas sans doute que nous te tenions loin de nous pour notre satisfaction nous désirons autant que toi de te voir près de nous et dès que par tes soins ton éducation sera assez avancée nous serons fort heureux de te savoir auprès de nous.

tu dis que tu ne tient pas toujours ta promesse que tu nous fais faire dans ces jours de travail parce sans en faire une condition nous en tiendrons que davantage

ta grand maman tiens que ta marraine te remercient de la lettre que tu leur as écrite et elles te font leurs compliments.

Mr. Sabran vient de dire en sortir il est surtout qui ira te chercher sans peu de jours pour une sortie et que quand cela sera possible il te prouvera cet agrément. tu dineras chez lui comme tu le faisais chez Mme Barran tu auras donc l'avantage que deux maisons te recevront et penseront à toi à Paris.

nous t'embrassons de cœur

Godin